JB Colbert
1619-1683

Colbert et les manufactures, succès et échecs d'un capitalisme administré

Sophie Boutillier
Université du Littoral-Côte d'Opale
CLERSE (UMR-CNRS, 8019)
Réseau de recherche sur l'innovation

Paris, CNAM, 6-7 septembre 2018

- J.-B. Colbert, un des pères majeurs de l'industrialisation française grâce à une politique économique mercantiliste et plus particulièrement à une politique industrielle dirigiste reposant sur la création et/ou le développement de manufactures. Le travail des entrepreneurs, des ingénieurs et des ouvriers, quel que soit leur corps de métier, est étroitement encadré.
- Le colbertisme s'inscrit dans une longue trajectoire historique remontant au 15e siècle.
- Cette politique économique volontariste et protectionniste s'appuie sur la mise en place d'une administration complexe (Conseil de commerce, intendants des provinces et inspecteurs des manufactures…) ➔ le concept de « capitalisme administré » que nous développons.

➡ Comment le Colbertisme a jeté les bases de l'industrialisation française : Rôle des manufactures ? Les institutions économiques du Colbertisme ?

1. Revue de la littérature ou comment le développement des manufactures au 17e siècle s'inscrit dans le processus d'industrialisation de la France

2. Méthodologie basée sur les travaux d'historiens

3. Résultats
3.1. Politique industrielle : la place centrale des manufactures
3.2. Manufactures : définitions
3.3. Les manufactures royales avant Colbert : un échec
3.4. Les manufactures sous Colbert (types, financement, gouvernance, secteurs d'activité, main-d'œuvre)
3.5. Le capitalisme administré ou les institutions économiques du Colbertisme
3.6. Des réussites certaines

4. Discussion et conclusion
4.1. Relativiser le poids du soutien de l'Etat
4.2. Après Colbert, la Physiocratie
4.3. La révolution de 1789 : un souci de modernisation
4.4. La poursuite de l'organisation du travail

1. Revue de la littérature

Economistes	Œuvre principale	Thèse défendue
Adam Smith	« La Richesse des nations », 1776	Rassemblement des ouvriers en un même lieu et avantages de la division du travail
Karl Marx	« Le capital », 1867	La manufacture est la première forme d'organisation du travail qui permet d'extraire de la plus-value Histoire linéaire : atelier isolé, manufacture, fabrique
Joseph Koulischer	La grande industrie aux 17e et 18e siècles : France, Allemagne, Russie, « Annales d'histoire économique et sociale », 9, 1931 : 11-46	Les manufactures concentrées au 17e siècle étaient l'exception La manufacture n'est pas une forme pré-moderne de l'industrie Importance du travail à domicile et du travail forcée
Fernand Braudel	« Civilisation matérielle, économie, capitalisme, 15e-18e siècle », 1979	Le capitalisme apparait dès le 16e siècle (organisé par les marchands) avec le développement du travail à domicile, progressivement ce sont les industriels qui maitrisent la chaine de la création de la valeur
Benjamin Coriat	« L'atelier et le chronomètre », 1979	Histoire linéaire : atelier isolé, manufacture, entreprise fordiste, usine sans ouvriers
Pierre Dockès	« Le capitalisme et ses rythmes », 2017	Apparition de la proto-industrie au 16e siècle Rôle centrale des manufacture, qui « vont servir de matrice aux fabriques », « toute une série d'innovations techniques, pourtant nées souvent dans et pour l'artisanat, vont trouver leur place naturelle et permettre la mécanisation de la filature et du tissage »
Pierre Musso	« La religion industrielle », 2017	Quatre étapes dans l'histoire de l'industrie : les monastères (11e-13e siècles), manufactures (17e – 18e siècles), usines (19e siècle) et entreprise (20-21e siècles)

2. Méthodologie basée sur les travaux d'historiens

Auteurs	Ouvrages	Commentaires
Pierre Clément	« Histoire de la vie et de l'administration Colbert », Paris, 1846	Les grandes réalisations de Colbert Accent mis sur le renforcement du pouvoir royal
Pierre Boissonade	« Colbert. Le triomphe de l'étatisme. La fondation de la suprématie industrielle de la France – La dictature du travail », Editions Marcel Rivière, 1932	Mettre le pays au travail Lutter contre l'oisiveté des pauvres Mettre la population au travail
Jean-Louis Bourgeon	« Les Colbert avant Colbert », PUF, 1973	L'ascension sociale et politique de Colbert n'est pas le résultat d'une stratégie individuelle, mais d'une stratégie familiale sur plusieurs générations
Daniel Dessert	« Argent, pouvoir et société au grand Siècle », Fayard, 1984	Comment Colbert place des personnes de confiance qui lui sont redevables
Aimé Richardt	« Colbert et le colbertisme », Tallandier, 1997	Présentation des réformes de Colbert sous tous les aspects
Philippe Minard	« La fortune du colbertisme. Etat et industrie dans la France des Lumières », Fayard, 1998	L'organisation administrative du Colbertisme
Joël Cornette	L'histoire au travail. Le nouveau « Siècle de Louis XIV » : un bilan historiographique depuis vingt ans (1980-2000) « Histoire, économie et société », 4, pp. 561-605, 2000.	Comment le regard des historiens a évolué entre les années 1980 et 2000 sur Louis XIV ou comment est décortiqué le mythe du « Grand Siècle »
Daniel Dessert	« Colbert le serpent venimeux », Editions Complexe, 2000	Le Colbertisme et le renforcement de la monarchie qui repose sur un système « fisco-financier remontant à Henri III (16e siècle) qui s'est durci au cours du 17e siècle.
Daniel Dessert	« Le royaume de Monsieur Colbert », Perrin, 2007	
Michel Vergé-Franceschi	« Colbert. La politique du bon sens", 2005	Portrait positif de Colbert sur les plans politiques et économique. Mettre la France au travail.
David S. Landes, Joel Mokyr et William J. Baumol (dir)	"The invention of the enterprise", Princeton University press, 2010	Ils s'interrogent sur l'origine de l'entreprise en remontant à l'Empire romain, au Moyen Orient, en s'interrogeant sur l'industrialisation de l'Europe médiévale en mettant l'accent sur le blocage des corporations et au contraire l'impact positif des manufactures.

3. Résultats

3.1. Politique industrielle (1661-1683) la place centrale des manufactures

« Les compagnies de commerce sont les armées du roi et les manufactures de France sont ses réserves »

3.2. Manufacture : définitions

Auteurs	Œuvres	Définitions
Jacques Savary	« Manuel du parfait négociant », 1675	Entreprises établies en conséquence de lettres patentes des rois
Diderot et d'Alembert	« Encyclopédie », 1751	Lieu où plusieurs ouvriers s'occupent d'une même sorte d'ouvrage Deux types de manufactures : 1/ réunies (qui nécessitent une grande quantité de main d'œuvre et complexes, doivent être protégées par l'Etat) et dispersées (travail à domicile)
Adam Smith	« La richesse des nations », 1776	Connait l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, mais ne retient que la manufacture réunie Sa description de la manufacture repose sur la description de ces derniers Les manufactures réunissent un grand nombre d'ouvriers qui travaillent sous la direction d'un pouvoir centralisé
Karl Marx	« Le capital », 1867	La manufacture se caractérise d'une part par la réunion en un même lieu d'un grand nombre d'ouvriers, d'autre part sur la séparation entre conception et production
Fernand Braudel	« Civilisation matérielle, économie et capital, 15e-18e siècle. Les jeux de l'échange », 1979	La manufacture, une « organisation franchement capitaliste »

3.3. Les manufactures avant Colbert : un échec

Périodes	Description
15e siècle	*Louis XI* avait établi des manufactures de soie à Tours
15e – 16e siècles	*François 1er* avait établi une manufacture de tapis à Fontainebleau et la manufacture d'armes de Saint-Etienne
	Louis XII, *Charles IX* et *Henri III* avaient réglementé les manufactures de draps et d'étoffes de laine
16e – 17e siècles	*Henri IV* aidé par l'économiste *Barthélemy de Laffemas* a créé de nouvelles manufactures et développé des manufactures existantes, dont d'importantes fabriques de tissu à Lyon, de production de fer et d'acier, de bas, de tissus de crêpe, de damas et de satin, de dentelle, de tapis, de glaces et de cristaux… En1596, *Laffemas* publie son « Mémoire pour dresser les manufactures et ouvrages du royaume ». Il propose d'étendre les corporations, et de développer des chambres de métiers contrôlant les professions et formant les apprentis. Il conseille de réduire les importations et de développer les manufactures royales (manufacture des Gobelins). Il est à l'origine de la propagation des plantations et de l'industrie de la soie… Mais, le développement des manufactures de soie est arrêté, les importations reprennent. En 1601, il établit une « commission pour vaquer au rétablissement du commerce et des manufactures dans le royaume » qui disparait à la mort d'Henri IV.
17e siècle	Richelieu la fait renaitre en 1626, mais elle s'occupa plus des compagnies maritimes que des manufactures. 9/2/1630 : délivrance d'un brevet pour l'établissement de l'hôpital de la Savonnerie qui l'autorise à vendre les tapis qu'il produit. A la mort de Richelieu et Louis XIII, les mesures d'aide aux manufactures disparaissent. L'œuvre d'Henri IV a disparu, les manufactures qu'il a créées ont soit disparu ou sont fortement diminuées.

Henri IV
(1553-1601)

Barthélemy de Laffemas
(1545-1612)

3.4. Les manufactures sous Colbert

	Description
Trois types de manufacture	*Manufactures royales* ➔ 2 types de manufactures royales : 1/ tous les produits appartiennent à l'Etat. Les ouvriers sont payés par le roi et travaillent exclusivement pour lui. 2/ Etablissements dont l'Etat n'est pas le propriétaire, mais le protecteur. Il accordait aux dirigeants et aux ouvriers des privilèges par lettres patentes. Les bâtiments et machines pouvaient appartenir à des particuliers ou à des compagnies. Les nobles pouvaient diriger ces entreprises, sans « déroger ». *Manufactures privilégiées*, demande de privilège au Conseil du commerce *Manufactures ordinaires* pour désigner une unité de production réunissant plusieurs ateliers d'artisans, en l'absence de tout privilège.
Secteurs d'activité	Textile, tapisserie, bas de soie, verre, armes, mine et fonderies, dentelle, drap, rubans, tabacs, cristallerie, porcelaine, etc.
Nombre	23 manufactures royales créées en 1661 et 1764.
Organisation du travail	Division du travail et centralisation de la direction Contrôle du temps de travail (cloches, sablier, horloge...), rémunération liée au temps de travail Surveiller la qualité du travail et du produit du travail Longues journées de travail (14 voire 16 heures selon les métiers)
Standardisation et qualité de la production	Edit du 13/08/1669 pour le textile qui fixe la longueur, la largeur, la qualité des draps et des toiles. Les manufacturiers ont quatre mois pour s'adapter. Environ 40 instructions et 150 édits vont suivre
Nombre de salariés	Très variable. Braudel (1979) évoque des manufactures « lilliputiennes » (mais ce ne sont pas des manufactures royales), soit moins de 10 travailleurs. Il existe des manufactures qui employaient plusieurs milliers de travailleurs (3000 voire davantage si on ajoute les travailleurs à domicile Maintenir des salaires faibles pour les postes les moins qualifiés
Mécanisation	Intérêt pour la mécanisation du travail par Colbert, espionnage industriel

Réglementation du travail dans les manufactures

« *Toutes les personnes arrivant le matin à leur métier commenceront par* ***laver leurs mains****…* ***feront le signe de croix****, et commenceront à travailler. On viendra aux boutiques où sont les métiers dès la pointe du jour… pour qu'aussitôt qu'il fera assez jour pour travailler, on puisse le faire. Ne sera fait dans les boutiques aucun repas que celui du déjeuner [notre petit-déjeuner], et goûter en été qui sera sans viande et autre chose qui puisse gâter ou engraisser lesdits ouvrages.* ***Le temps de déjeuner sera d'une demi-heure et celui de dîner [notre déjeuner] d'une heure*** ».

Source : Richardt, 1997: 141.

3.5. Le capitalisme administré : un essai de définition

Colbert cumule plusieurs postes ministériels + hommes de confiance

une administration à trois niveaux

- Le Conseil du commerce créé en 1664 (disparait à la mort de Colbert): connaitre l'industrie nationale. Il autorise la création ou le développement de manufactures
- Les intendants des provinces ou "hommes du roi" (créé en 1669): arbitrer les incidents entre les entrepreneurs et les inspecteurs, pouvoir réglementaire
- Les inspecteurs des manufactures (créé en 1669): contrôle et orientation de l'espace économique, industriel et commercial
- L'ensemble administratif est assité par les juges des manufactures (créé en 1669 pour juger les différents entre les manufacturiers, les ouvriers et les gardes et jurés (créés au 14e siècle, renforcés par Colbert en 1669), rleur rôle principal est d'empêcher les fraudes

3.6. Des réussites certaines

- Des manufactures Royales qui ont perduré (Les Gobelins, Saint-Gobain…)

- Développement des exportations de vin (notamment du Bordeaux) et des produits de luxe (tapisserie, indiennes, porcelaine….)

- Création d'une industrie sucrière : avant 1669, le sucre récolté dans les colonies françaises des Caraïbes était raffiné en Hollande, en Angleterre et au Portugal. Les importations de sucre furent taxées à 12%. La production française est exonérée de droit de douane à l'entrée et à la sortie.

- Développement de l'industrie des Indiennes à partir de Marseille (un des premiers ports d'importation européens depuis le 16e siècle).

- Le « siècle de Louis XIV par Voltaire » :

« Depuis l'an 1663 jusqu'en 1672, chaque année de ce ministère fut marquée par l'établissement de quelque manufacture. Les draps fins qu'on tirait auparavant d'Angleterre, de Hollande, furent fabriqués dans ***Abbeville****. Le roi avançait au manufacturier deux mille livres par chaque métier battant, outre des gratifications considérables. On compta, dans l'année 1669, quarante-quatre mille deux cents métiers en laine dans le royaume. Les manufactures de soie perfectionnées produisirent un commerce de plus de cinquante millions de ce temps-là ; et non-seulement l'avantage qu'on en tirait était beaucoup au-dessus de l'achat des soies nécessaires, mais la culture des mûriers mit les fabricants en état de se passer des soies étrangères pour la trame des étoffes. (…) On sait que le ministère acheta en Angleterre le secret de cette machine ingénieuse avec laquelle on fait les bas dix fois plus promptement qu'à l'aiguille (…) »*

4. Discussion et conclusion

4.1. Relativiser le poids de l'intervention de l'Etat

- A priori, les sommes allouées par Colbert à l'industrie étaient très élevées : Colbert dépensa 5,5 millions de livres en subvention aux entrepreneurs pour la fabrication de la dentelle, de tapis et de la soie. A l'industrie drapière, il alloua 2 millions.

- Mais, le soutien à l'économie (subvention aux manufactures, compagnies maritimes, grands travaux…) : 1% des dépenses de l'Etat.

- Dépenses militaires de Louis XIV sur 23 ans : 52% des dépenses de l'Etat (avec un pic en 1677 pendant la guerre de Hollande -1772-1778- à 70%).

- Dépenses de la Cour et des bâtiments (environ 14% sur la même période).

Source : Richardt, 1997: 136., Koulischer, 931: 17.

4.2. Après Colbert : la Physiocratie

- Remise en question de l'intervention de l'Etat au profit du « Laisser-faire, laisser passer »

- Accent mis sur l'agriculture ➔ libre circulation des grains (article de Quesnay dans l'*Encyclopédie*)

- François Quesnay, 1694-1774

- Jacques Turgot, 1727-1781

- 1791, la loi Le Chapelier, suppression des corporations

4.4. La Révolution de 1789 : un souci de modernisation

- Colbert, création de l'Académie des sciences en 1666 ➔ description des arts et des métiers, collection d'ouvrages, approuvée par l'Académie royale des sciences, sur l'ensemble des métiers artisanaux (forte opposition des artisans).

- Colbert protégea Denis Papin.

- Colbert développa l'enseignement technique, en premier lieu dans le domaine de la navigation maritime.

- 1794 : création du CNAM par l'Abbé Grégoire (pour « perfectionner l'industrie nationale ») + Ecole polytechnique + Ecole Normale Supérieure.

4.3. La poursuite de la rationalisation de l'organisation du travail

Dès la fin du 17e siècle, en 1695, soit bien avant Fayol, Taylor et Ford, l'Académie des sciences décide une vaste description minutieuse (avec texte et illustrations), des procédés artisanaux et des dispositifs techniques. Il s'agit de révéler des procédés particulièrement rationnels et peu connus et d'en faire profiter l'ensemble du pays, de permettre la comparaison des pratiques industrielles, souvent tenues secrètes.

Dans les années 1730-40, Jacques Vaucanson publie un rapport en 1737 qui jette les bases de l'organisation industrielle du travail. En 1741, il est nommé inspecteur des manufactures de soie et crée un prototype de manufacture mécanisée. Il crée à Paris un « atelier de recherche et développement ».